

Lénine à l'usine Poutilov

Piotr Danilov¹²

Le Comité militaire révolutionnaire formait fiévreusement à Smolny des détachements de combat pour résister à Kérenski. Les ouvriers de l'usine Poutilov, eux, sans attendre l'ordre de mobilisation générale, organisèrent de leur propre chef des détachements de Garde rouge, lesquels se dirigèrent directement en train ou à pied au front de l'Ouest, à Krasnoïé Sélo, à Taïtsy, à Louga afin de repousser l'armée contre-révolutionnaire.

Dans les forêts de Louga nous rencontrâmes les troupes de Kérenski dont les hommes se sauvèrent comme des rats sous la pluie de nos balles. Mais nous manquions de lunettes panoramiques pour l'artillerie, de fil et d'appareils pour les transmissions téléphoniques. Je fus envoyé sur-le-champ à l'usine Poutilov en vue de fournir d'urgence à nos combattants les lunettes panoramiques et le matériel téléphonique en question.

Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1917, j'étais de service avec un camarade au comité d'usine, dans le local de l'ancienne section des wagons. Dehors, il faisait froid et humide. Nous avions faim. Nous avons fait cuire des pommes de terre apportées par le maraîcher de l'usine et nous buvions du thé en parlant des événements.

Vers une heure du matin, deux hommes apparurent dans la pièce voisine. L'un d'eux, vêtu d'une veste et d'un pantalon en cuir, chaussé de bottes russes, portait un pistolet à la ceinture. L'autre, de taille moyenne, coiffé d'une casquette, était en pardessus d'automne au col levé. Je ne me rappelle plus qui était le premier. Le second était Lénine.

Cette visite tardive de Vladimir Ilitch à l'usine ne pouvait pas manquer de nous inquiéter quelque peu. Nous passâmes dans une autre pièce, et Lénine nous cribla aussitôt de questions :

- Quel est le moral des ouvriers à l'usine ?
- Comment réagissent-ils face à la prise du pouvoir ?
- Vont-ils au front ?
- Comment les menchéviks et les socialistes-révolutionnaires se comportent-ils ?
- Comment ça va chez vous avec le ravitaillement ?
- Et le combustible, en avez-vous ?
- Combien de détachements avez-vous envoyés au front ?
- Sont-ils bien armés ? Se battent-ils bien ? N'y a-t-il pas de panique ?

Nous répondons :

— Non, l'enthousiasme est grand à l'usine et beaucoup d'ouvriers se trouvent au front. En ce qui concerne les armes, elles manquaient au début, mais maintenant elles suffisent.

D'autres détachements sont mis sur pied. Grâce à l'acier spécial dont dispose l'usine, on a réussi à construire un fameux train blindé avec les wagons affectés au transport du charbon...

12 Danilov, Piotr Arkhipovitch (1889-1940). Ancien ouvrier de l'usine Poutilov, adhéra au Parti bolchévik en 1914. Arrêté pendant les purges staliniennes en 1938. (Note MIA)

Nous proposâmes à Lénine du thé, des pommes de terre.

— Vous voulez peut-être manger, Vladimir Ilitch ?

Il accepta volontiers :

— Avec plaisir !

Il mangea quelques pommes de terre et prit un verre de thé avec un grand appétit. Surchargé de travail, il n'avait pas mangé depuis longtemps, on le voyait.

Nous nous intéressâmes au motif de sa visite.

— Je suis allé à Krasnoïé Sélo et en cours de route j'ai songé à venir vous voir pour me rendre compte de la situation à l'usine Poutilov.

Nous causâmes ainsi à quatre pendant une bonne demi-heure.

Il était très tard ; Lénine se leva, nous serra vigoureusement les mains, nous souhaitant bonne chance et exprimant sa certitude en notre victoire.

Nous l'accompagnâmes jusqu'à la porte de l'usine. Cette rencontre nous avait fortement enthousiasmés.

Lénine tel qu'il fut, tome 2. Moscou, Éditions en Langues étrangères, 1959, pp. 84-85.